

## Rapport Moral 2009

### L'AXE PREVENTION

*Par Antonio ALEXANDRE, Directeur National Prévention*

#### L'axe prévention et ses conventionnements :

Les conventionnements sont réalisés dans le cadre strict des politiques de santé définies par le plan national de lutte contre le sida et les autres IST (2005/2008, le prochain plan devrait être présenté en Mai 2010), ainsi que par les groupements régionaux de santé publique (GRSP), qui vont être remplacés par les Agences Régionales de Santé (ARS). Les ARS vont donc remplacer les services déconcentrés du ministère chargé de la Santé que sont les Directions Régionales des Affaires Sanitaires et Sociales (DRASS) et les Directions Départementales des Affaires Sanitaires et Sociales (DDASS).

#### En 2009, plusieurs conventions étaient en cours :

- Avec le Ministère de la Santé – Direction Générale de la Santé - convention structurelle pluriannuelle d'objectifs de quatre années courant de 2007 à 2010
- Avec le GRSP de l'Île-de-France - convention pluriannuelle structurelle de trois années courant de 2007 à 2009.
- Avec l'Institut National de Prévention et d'Éducation pour la Santé (INPES), convention annuelle correspondant à l'appel à projets
- Avec les GRSP pour les régions PACA et Rhône-Alpes, conventions annuelles correspondant aux appels à projets
- Avec l'Institut National de Veille Sanitaire (INVS), convention annuelle correspondant à la recherche biomédicale (Prévagay), réalisée à Paris
- Avec, la Direction Générale de la Santé et des consommateurs (DG SANCO – financement Union Européenne), le projet « Everywhere » coordonné par le département en recherche de promotion de la santé de l'Université de Brighton (Angleterre)

Fort de ses 14 salarié·e·s, l'axe prévention de notre structure poursuit sa professionnalisation, et le développement de son pôle prévention. Ce pôle dans un futur proche, changera d'appellation pour devenir pôle « Santé et prévention » compte tenu de l'élargissement du concept de prévention au concept plus global de santé LGBT et de santé sexuelle.

L'approche de santé globale et les recherches actions que nous menons régulièrement auprès de nos publics constituent le socle d'une dynamique dans laquelle s'inscrit notre équipe de prévention afin de nourrir ses réflexions pour définir ses stratégies et ses actions sur le terrain.

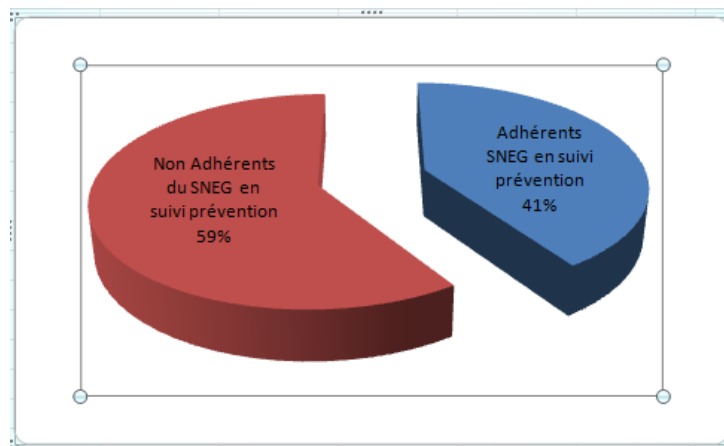
- Une approche de santé sexuelle centrée sur les HSH/Gays
- Une prévention positive qui concerne tous les gays quelque soit leur statut (sortir de la cible trop restreinte des séropositifs et de leurs proches) et qui consiste à accompagner et mieux informer les séropositifs qui s'ignorent, et les séronégatifs afin de maintenir le principe de coresponsabilité et lutter contre la discrimination
- Une ouverture vers les autres sexualités notamment la sexualité des populations échangistes

Par ailleurs, il convient de rappeler que la totalité des actions de prévention profitent à l'ensemble des établissements, adhérents ou non de la branche syndicat de notre association.

## **1. ETATS DES LIEUX : LES ETABLISSEMENTS ET LA PREVENTION**

Durant l'année 2009, l'équipe a réalisé globalement plus de 5000 visites auprès de 628 établissements suivis en prévention, adhérents ou non de l'axe syndical.

*« Le graphique ci-dessous illustre la répartition en pourcentage des établissements adhérents ou non du SNEG Syndicat, mais suivis au titre de la prévention au 31/12/2009 »*



Il faut noter toutefois au 31 décembre, le nombre d'établissements en activité n'était plus que de 592. 13,5 % sont à Paris et 86,5 % en régions. Cependant, après avoir observé une perte régulière annuelle de plus d'une cinquantaine de lieux commerciaux suivis en prévention, cette année la baisse est moindre (36 vs 56 en 2008)

### **1.1 Les établissements sans backroom**

Les établissements festifs « sans backroom » sont au nombre de 310 soit 52 % de l'ensemble des 592 établissements en activité au 31/12/2009.

Cette catégorie se compose de 156 bars (vs 173 en 2008), 37 discothèques (vs 39 en 2008), 23 restaurants (vs 24 en 2008), 11 sex-shops (vs 15 en 2008), 20 associations (vs 19 en 2008) et de 63 boutiques (vs 59 en 2008) ayant diverses activités.

En ce qui concerne cette catégorie d'établissement, notre équipe a plus de difficulté à mobiliser les exploitants autour de la prévention. En effet, bon nombre de ces lieux se sont ouverts à une plus grande mixité de clientèle, d'où une difficulté à mettre en place nos outils spécifiques de prévention. Par ailleurs, la diminution de nos établissements spécifiquement gays ne s'explique pas par les seules fermetures d'établissements, mais aussi par un changement notable des comportements de la clientèle dans la manière de choisir ses lieux festifs, avec un mélange croissant des populations gays et « gay friendly ».

Cependant, pour la première fois depuis plusieurs années, les lieux identitaires ouverts à l'ensemble des clientèles (que nous pouvons appeler hétéro friendly et non pas gay friendly<sup>1</sup>) semblent de nouveau afficher les couleurs du rainbow flag avec une progression de +3 %, mais cette évolution reste encore à confirmer en 2010.

Dans cette perspective, il s'avère nécessaire de recourir au soutien de l'Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé (INPES). En effet, nous avons besoin de documents plus généralistes, de dotations de préservatifs et gels non identifiés pour une meilleure approche des différents types de clientèle.

De manière globale, notre équipe prévention souhaite poursuivre l'accompagnement dans ces établissements qui s'affichent moins identitaires. De plus, l'ouverture à la mixité de ces lieux favorise les liens sociaux et peut aider également à l'acceptation et à la non stigmatisation de la population LGBT. Le rapport Lert/Pialoux recommande d'ailleurs que le SNEG continue à investir ou réinvestir ces endroits.

## **1.2 Les établissements avec backroom**

Les établissements disposant de backroom sont au nombre de 282 soit 48 % des 592 établissements en activité au 31/12/2009.

Cette catégorie se compose de 40 bars (vs 44 en 2008), 28 discothèques (vs 27 en 2008), 157 saunas (vs 139 en 2008), 18 sex-clubs (vs 13 en 2008), 31 sex-shops (vs 29 en 2008), 8 associations organisatrices de soirées thématiques dédiées aux rencontres sexuelles (vs 6 en 2008).

La prévention dans ces lieux avec backroom est une de nos principales missions. Le dispositif mis en place suit les préconisations inscrites dans la Charte de Responsabilité. Ainsi, tous les établissements avec backroom sans exception font l'objet d'un suivi dans le cadre d'un partenariat rigoureux entre le délégué et l'exploitant.

Certains de ces établissements avec backroom en régions tendent aussi à s'ouvrir à la mixité. Par exemple, en 2009 parmi les 157 saunas que nous suivons en prévention, 27 % organisent de manière assez régulière des soirées échangistes et 18 % qui sont échangiste, organisent également des soirées gays.

Autres indicateurs : 76% des sex-shops sont « gay friendly » et 34% des discothèques qui disposent d'une « backroom » sont ouvertes à tous les publics.

---

<sup>1</sup> Hétéro Friendly (clientèle à majorité Homosexuelle), Gay Friendly (clientèle à majorité hétérosexuelle)

En fonction de la demande des exploitants, nos actions permettent de sensibiliser l'ensemble des publics qui composent la clientèle. Cependant, ce dispositif mériterait comme pour les lieux sans backroom, d'actions et d'outils complémentaires s'adressant à chacune des populations concernées.

Ces actions spécifiques que nous développons sont également encouragés par France Lert (INSERM) et le professeur Gilles Pialoux (Hôpital Tenon), dans leur rapport de préconisations remis à Roselyne Bachelot, Ministre de la Santé, visant à renforcer l'efficacité de la prévention de l'infection par le VIH/Sida et des IST vis-à-vis des personnes à haut risque d'acquisition ou de transmission du virus.

Il est y notamment recommandé que le dispositif de prévention mis en place par notre structure depuis maintenant 20 ans, doit-être consolidé, soutenu dans son évaluation pour mieux le faire vivre et l'étendre au secteur de l'Internet ainsi qu'à la population échangiste.

Ces recommandations, nous conforte dans les choix stratégiques que nous avons effectués depuis plus de deux ans, en lançant en lien avec la Direction Générale de la Santé (DGS) un état des lieux des établissements échangistes/libertins au niveau national, puis parisien, pour aboutir à une offre de service prévention avec en 2010, des actions ciblées dans un premier temps à Paris<sup>2</sup>.

Enfin, dans le cadre d'un projet européen que nous évoquerons plus loin, nous participons à l'élaboration de protocoles de prévention spécifiques visant les secteurs commerciaux dans leur ensemble au travers de notre engagement dans le projet européen « Everywhere ». Il s'agit de concevoir et de développer un modèle de prévention du VIH basé sur la responsabilité sociale des entreprises gays qui vise à établir un label commun dans 8 pays européens dans un 1<sup>er</sup> temps.

Nous restons pour autant vigilant par rapport à la dérive éventuelle de vouloir s'investir dans une offre que les exploitants gays, gays-friendly ou libertins ne souhaiteraient pas, le partenariat de prévention doit faire l'objet d'une convention volontaire comme nous l'avons toujours fait afin de pérenniser dans la durée les dispositifs.

## **2. LES ACTIONS DANS LE CADRE DE L'APPEL A PROJETS INPES 2009**

Les projets de notre pôle prévention se décomposent en trois actions dans le cadre de son appel à projets auprès de l'Institut National de Prévention et d'Education pour la Santé (INPES).

- ✓ Campagnes de prévention à destination de la clientèle des établissements commerciaux gays et/ou gay friendly, des lieux de sexe et des sites Internet de rencontre
  
- ✓ Dispositif d'accompagnement de la Charte de Responsabilité et communication identitaire spécifique dans les établissements de sexe et les sites Internet de rencontre

---

<sup>2</sup> Nous remercions le groupe Connection dans le cadre de dotations de préservatifs. Ce partenariat permet de soutenir notre action en milieu échangistes /libertins.

- ✓ Matériels, outils de prévention et de formation à destination des établissements commerciaux gays et/ou gay friendly et notamment des lieux de sexe

## **2009 : quelques indicateurs**

### **Documents et matériels**

4,5 millions de préservatifs et 3 millions de dosettes de gel pris en charge financièrement par les exploitants, soit + 9 % par rapport à 2009, ce qui témoigne d'un engagement toujours plus actif et de l'amélioration du dispositif. A ces chiffres, viennent s'ajouter les dotations de préservatifs et gels. Elles sont le fruit d'un partenariat constant avec le GRSP de Paca et Rhône-Alpes.

850 000 documents de prévention (71 % des campagnes sont issues de notre appel à projets INPES, 19 % sont produites par l'INPES)

### **Une nouvelle saison « Boris et Nadir » en partenariat avec citébeur<sup>3</sup>:**

Cette année, la web série aborde la question de l'annonce de la séropositivité et de son écoute par l'autre, à travers des moments de la vie intime que chaque gay a pu ou pourrait connaître.

343 pipe-lifes<sup>4</sup>, renouvelés

1 252 pipe-lifes en service

43 nouveaux présentoirs installés

99 % des lieux disposent d'un point info/santé et prévention

12000 bracelets porte-préservatifs<sup>5</sup>

## **3. CHARTE DE RESPONSABILITE AU 31/12/2009**

### **Sur les 282 lieux de sexe 84% sont signataires ou à niveau, 16% nous posent un problème d'engagement autour de la mise à disposition des outils de prévention soit :**

- 147 établissements de sexe sont signataires de la Charte soit + 9 % par rapport à 2009
- 92 établissements de sexe sont non signataires mais à niveau des préconisations en matière de prévention soit + 31 % par rapport à 2009

---

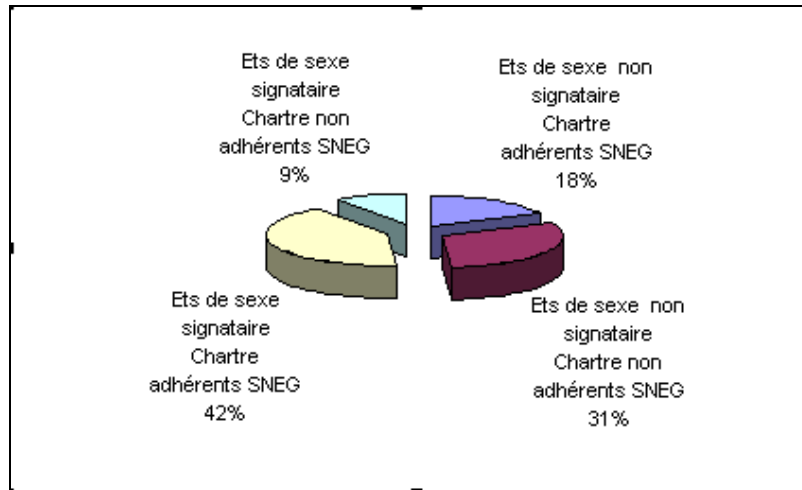
<sup>3</sup> [www.sneg.org](http://www.sneg.org), [www.nadiretboris.com](http://www.nadiretboris.com)

<sup>4</sup> Pipe-lifes : Les pipe-lifes sont des distributeurs de préservatifs et de gels qui ont été créés en 2001 par le SNEG. Ils doivent faciliter l'accès aux préservatifs et gels dans les parcours sexuels. Ils peuvent être utilisés par tous les établissements.

<sup>5</sup> Ces bracelets porte-préservatifs et gels sont utilisés par la majorité des saunas, et même parfois par des bars avec « backroom » ou sex-clubs dans le cadre des soirées naturistes.

- 45 établissements de sexe restent dans le cadre de nos évaluations problématiques : ces établissements ne refusent pas la mise en place des outils de prévention, mais ils la mettent en place à minima. Ils restent réfractaires à toutes formes d'inquisition ou d'ingérence dans leur établissement.

**« Répartition des établissements de sexe signataires et non signataires de la Charte »**



#### **4. Formations aux établissements plus de 420 heures dans l'année**

EN 2009, l'équipe a dispensé lors de ces tournées 260 entretiens / formation autour des problématiques du VIH et des autres IST, des drogues et de l'hygiène.

Au total, cela représente 123 établissements, 298 salariés et exploitants dont :

- 45 % ont suivi la formation initiale. Elles ont été consacrées à une mise à jour des connaissances, tour d'horizon complet du VIH et des autres IST.
- 55 % ont suivi les formations modulaires<sup>6</sup> qui se répartissent ainsi :
  - 22 % IST et les hépatites et notamment l'hépatite C
  - 33 % discussions autour de la prévention, modes de transmissions, TPE, dépistage
  - 38 % l'actualité du VIH/Traitements
  - 5 % les drogues festives
  - 2 % counselling spécifique avec les exploitants et salariés

<sup>6</sup> Les formations modulaires : thématiques abordées à la demande des participants, elles sont très souvent issues des campagnes mises en place ou de l'actualité gay circulant sur le net.

## 5. RENCONTRES INTER-ASSOCIATIVES PLUS DE 1000 HEURES DANS L'ANNEE

- 87 rencontres inter-associatives dans le cadre de l'évaluation de la Charte (Aides, Act Up Paris, Sida Info Service)
- 166 rencontres régionales (GRSP et/ou associations) pour la mise en place d'actions communes de prévention

## 6. LES ACTIONS SUR LES SITES DE RENCONTRE.

Une ligne d'écoute avec boîte vocale pour être rappelé, dont les échanges sont assurés par David FRIBOULET (psychanalyste et expert VIH) est désormais à disposition des exploitants et des salariés.

Une politique d'intervention sur Internet a été mise en place. Une permanence est assurée par le délégué de la région Languedoc Roussillon sur les sites Internet, afin de répondre aux internautes sur les questions de santé, soit en direct sur les Chats, soit en différé par email dans un délai maximum de 48h. Les sites investis sont **Beuronline, Gayrrier, Bearswww, meninfrance, lerefuge.org** mais aussi sur **Facebook** en complément de nos propres site (**dépistage nord, histoires de mecs, réseau positif, prévagay, getting to excited**, dédié à la recherche).

L'ensemble des ces actions en 2009 a généré 1025 dialogues.

## 7. LES ACTIONS COMPLEMENTAIRES EN REGION

### ✓ **La région Nord-Pas-de-Calais**

Syphilis : le nord de la France se mobilise (poursuite de l'action en 2009)

Le nombre de cas de syphilis n'a cessé d'augmenter en France depuis 2000 et tout particulièrement dans le Nord de la France.

Très dynamiques sur les questions du VIH et des IST, le GRSP du Nord-Pas-de-Calais à l'initiative du CHU de Tourcoing en association avec les acteurs locaux de prévention engagent une grande action sur l'incitation au dépistage de la syphilis.

### ✓ **Paris : La Charte « FETEZ CLAIRS »**

Elle a pour but de prévenir la consommation des drogues dans les espaces festifs et réduire les risques qui y sont associés, les partenaires du projet « Fêtez Clairs », sous l'égide de la Ville et de la Préfecture de Paris, se sont donnés pour objectif d'intégrer la promotion de la santé et la gestion des conduites à risques dans les pratiques festives à Paris.

La charte « Fêtez Clairs » permet d'associer, sur la base du volontariat, les chefs d'établissements et organisateurs de soirées au processus engagé par les partenaires du projet. Cette charte est complémentaire de la "charte des lieux musicaux de proximité" de la Ville de Paris, de la charte de responsabilité du SNEG et de la charte Clubbing Qualité de Radio FG.

<http://www.fetez-clairs.org>

## **8. NOS STRATEGIES ET NOS ACTIONS SPECIFIQUES**

### ✓ **Réorganisation**

Cette année encore, nos actions se sont diversifiées afin de mettre en place de nouveaux dispositifs en complément de nos actions habituelles. Cette nécessaire adaptation s'opère de manière progressive tant dans la réorganisation de l'équipe l'équipe (nomination d'un coordinateur au sein des délégués pour gestion courante, la formation à coté du directeur, spécialisation par thème des délégués) que dans sa légitimité à s'adresser à tous nos publics.

Par ailleurs avec le changement de statut de Sylvain Guillet délégué Midi-Pyrénées au poste de coordinateur terrain pour seconder le Directeur prévention, l'ensemble des régions ont pu ainsi être évaluée. Ces rencontres visent à mieux identifier les problématiques rencontrées sur le terrain afin de soutenir la relation qui se construit dans le temps avec les exploitants, les salariés mais aussi les autres acteurs associatifs.

L'année 2010 est importante car à l'aune des 20 ans d'existence de notre structure, et des 15 ans de l'équipe prévention, elle marque aussi la fin de la convention pluriannuelle avec la Direction Générale de la Santé. Cette année, les négociations pour le renouvellement de nos budgets dédiés vont donc progressivement se mettre en place pour aboutir nous l'espérons à un nouvel accord afin de poursuivre le développement de notre pôle santé et prévention.

### ✓ **La formation de l'équipe**

En 2009, le SNEG Prévention a consacré plus de 1200 heures à la formation de l'équipe.

Une dynamique particulière de formation a été initiée afin de permettre au groupe d'échanger en interne comme en externe. Par ailleurs, chaque délégué a la possibilité de se rendre dans une autre région afin d'échanger sur le terrain avec son collègue. Ces binômes éphémères ainsi constitués permettent un échange expérientiel car chaque région à ses spécificités.

Il existe depuis la création de l'équipe prévention des enjeux relationnels forts et spécifiques dans cette activité si particulière. Il est important pour faire évoluer notre façon d'intervenir, de dégager lors de l'ensemble de ces échanges, soit lors de nos rencontres collectives à Paris, soit sur le terrain, des constantes, des leviers afin d'identifier des stratégies futures et de mieux définir nos métiers de demain autour de la santé.

### ✓ **Recherche Action**

Le SNEG Prévention (hors la Direction Générale de la Santé et les Groupements Régionaux Santé Public), s'appuie sur deux partenaires institutionnels, l'Institut



National de Prévention et d'Education pour la Santé (INPES) et l'Institut National de Veille Sanitaire (INVS), ainsi que des partenaires privés comme l'Institute for Prevention and Social Research (I-PSR). Par ailleurs, nous avons des conventions particulières avec certains experts individuels dans le cadre d'accompagnements spécifiques (en matière psychologique ou de communication sur la prévention du VIH et des IST), comme David Friboulet (psychanalyste, expert VIH/IST et méthodologie), Jean Derouineau (médecin à l'institut Alfred Fournier), Dominique Rolland (Psyform) ou Hubert Lisandre (psychanalyste).

Ce maillage de partenariats avec différents experts alimente la réalisation de nos campagnes de prévention qui se basent notamment sur le principe de recherche action dont la première a été initiée dès 1999.

De la collaboration avec Philippe Adam (I-PSR) sont nées plusieurs enquêtes :

« **SexDrive et prévention, de la recherche à l'action** » en 2004, une étude qui vise à comprendre la façon dont se manifeste le désir sexuel, mais aussi à étudier son influence sur les comportements dans le domaine de la gestion des risques face au VIH et aux autres IST.

« **www.cohortegay.fr** » en 2006/2007, la première e-cohorte gay française fusionnant les activités de recherche, de promotion de la santé et d'évaluation en collaboration étroite avec les sites Internet Citégay, Cleargay et Citébeur.

Le thème choisi pour initier la cohorte gay est celui de la préparation face aux rencontres sexuelles. L'intervention se propose d'identifier et de promouvoir des conduites préparatoires permettant d'assurer avec ses partenaires de rencontres tout en préservant sa santé sexuelle.

**« Getting2excited » 2008/2010**

- Comprendre et réduire les prises de risques associées aux rencontres via Internet parmi les gays
- Une intervention expérimentale conçue pour réduire les prises de risques liées aux rencontres sur Internet
- Usages de vidéos pornographiques et l'influence qu'elles exercent sur la sexualité des homo- et bisexuels masculins et leur rapport à la prévention du VIH et des IST.
- ✓ **En partenariat avec l'Institut National de Veille Sanitaire : « PrévayGay » et « Baromètre Gay »** (Cette recherche a obtenu le soutien scientifique et financier de l'Agence Nationale de Recherche sur le Sida et les hépatites virales (ANRS) le 20 juin 2008 (décision n° 1297).

L'Etude a pour objectif principal d'estimer la prévalence<sup>7</sup> biologique de l'infection à VIH et son incidence<sup>8</sup> chez des HSH qui fréquentent les lieux de convivialité gay

---

<sup>7</sup> La prévalence de l'infection par le VIH : le pourcentage de personnes séropositives dans une population

<sup>8</sup> L'incidence du VIH : le nombre de nouvelles infections par an

parisien, ainsi que de décrire les comportements sexuels à risque associés aux statuts sérologiques VIH. Son objectif secondaire était d'estimer la prévalence de l'infection par le VHC et celle de l'infection chronique par le VHB.

L'enquête Prévagay s'est déroulée du 28 avril au 5 juin 2009 dans 14 établissements gays parisiens volontaires et a été associée au traditionnel Baromètre Gay que nous réalisons depuis sa création en 1999. Durant ces 6 semaines, 1500 hommes ont été approchés au cours de 56 interventions réalisées par notre équipe, le taux d'acceptation a été de 58 %. Les résultats préliminaires donnent une première estimation de l'incidence du VIH de 17,7 % auprès de la population enquêtée dans nos lieux.

L'enquête et des résultats plus détaillés sont consultables sur notre site [www.prevagay.fr](http://www.prevagay.fr)

### ✓ **Le projet européen « Everywhere »**

Pour mémoire, nous avons depuis le mois d'avril 2008, enclenché un certain nombre de partenariats européens avec notamment les associations : allemande Deutsche AIDS-Hilfe (Berlin), belge Sensoa (Anvers), le ministère de la Santé suisse à Zurich Aids-Hilfe Schweiz, puis en juin 2008, le projet « Everywhere ».

Ce projet initié par le ministère de la Santé espagnol à Madrid, regroupe 11 associations représentant 8 pays (Pologne, Angleterre, Hongrie, Italie, Chypre, Slovaquie, Espagne et France). Le chef de file de ce projet, pour des raisons logistiques a été transféré à l'Université de Brighton (Angleterre).

Il s'agit de concevoir et de développer un modèle de prévention du VIH basé sur la responsabilité sociale des entreprises gays, adaptable aux différents environnements économiques, sociaux et culturels des pays européens partenaires. Les caractéristiques et les avantages de ce projet sont listées ci-dessous :

- Durée de la première phase 30 mois : 1/04/08 => 30/09/10
- A partir de modèles existants ayant fait leur preuve (Charte de responsabilité du SNEG, le code Play Zone du Terence Higgins Trust/THT),
- 5 secteurs d'entreprises gays :
  - Les lieux de sexe
  - Les lieux festifs
  - Les hôtels
  - Les agences de voyage
  - Les sites de rencontres
- 2 niveaux d'engagement
  - Avec un label Everywhere Premium
  - Avec un label Everywhere Minimum
- 2 niveaux d'entreprises cibles :
  - Les établissements prioritaires dits de 1<sup>er</sup> ordre qui ne peuvent être que Premium

- Les établissements avec lieu de consommation sexuelle
  - Les établissements secondaires qui peuvent être soit Premium, soit Minimum
    - Les établissements festifs (bars, restaurants, discos etc.)
    - Les hôtels
    - Les agences de voyages
    - Les sites de rencontre
- Deux labels élaborés par consensus par le SNEG à partir de son expérience de terrain
- Un positionnement renforcé du SNEG comme représentant en France du consortium d'Everywhere, seul habilité à attribuer les 2 labels
- Deux labels qui concerneront tous les délégués en 2011 si le projet Everywhere II est accepté par la Commission Européenne (réponse en juillet/aout 2010)
- Un moyen de nouer des alliances interfrontalières pour consolider le dispositif de prévention et d'échanger du savoir faire et des outils, des idées de campagnes (Everywhere II - Allemagne avec la Deutsche Aids Hilfe, Italie avec Anlaid, Espagne avec Stop Sida, UK avec THT)
- Une expertise qui va se développer avec Everywhere II avec la responsabilité confiée au SNEG de développer des protocoles européens de bonnes pratiques de prévention pour les entreprises virtuelles
- Un label européen Premium proche de la Charte de responsabilité, délivrable à tous les établissements signataires et pouvant récompenser également des établissements festifs et des sites de rencontre/hotels/agences de voyage engagés
- Un label européen Minimum permettant de solliciter les établissements non festifs et les sites de rencontre/hotels/agences de voyage avec un engagement minimal, qui peut constituer une porte d'entrée dans la prévention pour ces secteurs (recommandations Lert/Pialoux de réinvestir ces cibles)
- Deux labels qui vont être promus dans 8 pays, et bientôt dans pays avec Everywhere II dans 9 pays.
- Des signataires de labels qui seront référencés au niveau européen via Internet et la presse identitaire pour les clients nationaux et transnationaux

## **En 2010, 20 ans d'actions.**

Paradoxalement, si le SNEG est un partenaire incontournable du milieu associatif, du personnel des établissements et des pouvoirs publics, sa notoriété et son rôle réel en termes d'actions de prévention paraissent encore parfois flous dans le « grand public gay ».

C'est pourquoi, une action de communication ciblée (pour informer de son action et de son articulation au syndicat) en direction de la clientèle peut participer à la clarification de l'image du SNEG et ainsi renforcer sa légitimité face aux établissements et à l'ensemble du tissu associatif.

Il est regrettable que du fait de son appartenance à une structure qui s'appelle syndicat, l'équipe prévention, malgré l'efficacité de ses actions, soit dans l'obligation de se justifier pour être légitime. Certaines actions, comme par exemple les recherches comportementales réalisées sous la responsabilité scientifique du sociologue Philippe Adam, sont régulièrement citées lors de comités de pilotage de prévention inter-associatifs, mais on omet de citer le SNEG comme initiateur de cette étude. Volontaires ou pas, ces oublis participent à une volonté consciente ou inconsciente de certains acteurs associatifs de ne pas reconnaître l'apport du SNEG dans la prévention.

La conquête de cette légitimité, l'équipe du SNEG la pratique au quotidien afin de construire dans le temps son rôle d'acteur de prévention autour de la santé des gays. L'avenir peut se construire d'actions plus directes des délégués envers la clientèle pour mettre en place une dynamique plus globale et interactive entre patrons et personnels d'établissements, clients, associations, pouvoirs publics.

Tout se normalise, même les établissements à l'origine spécifiquement gays tendent pour certains à accueillir une clientèle diversifiée, voire mixte, ce qui suscite des interrogations de la part de l'équipe de prévention. Ces interrogations amènent à une réflexion sur les cibles à viser dans les campagnes. La notion même d'identité gay se transforme, et certains jeunes ne se définissent plus comme appartenant à une communauté gay ; d'où une nécessaire adaptation de l'ensemble du dispositif tout en maintenant un niveau et une qualité d'information élevée en matière de prévention du Sida et des autres infections sexuellement transmissibles. Ce BABA de la prévention est un bruit de fond que le SNEG prévention se doit absolument de porter. En effet, chaque année de nouveaux gays commencent et découvrent leur vie affective et sexuelle dans les établissements gays. Il s'agit de tout faire pour que ces générations à venir prennent conscience clairement des risques de contamination sans stigmatiser pour autant les personnes séropositives. Car si la pathologie du VIH tend à devenir une pathologie chronique et moins mortelle, elle n'est pas sans conséquence sur la qualité de vie des personnes touchées.

Par ailleurs, l'histoire du Sida dans sa dimension santé n'est plus abordée par les membres de l'ensemble des associations LGBT<sup>9</sup>. Aussi l'idée d'une passerelle avec des interventions de prévention en direction de ces associations est aussi un

---

<sup>9</sup> La plupart des associations Lesbiens, Gays, Bi, Trans sont des structures politiques, de rencontres, ou de loisirs. Depuis plusieurs années, elles ne débattent plus de santé entre leurs membres.

chantier auquel peut s'attaquer le SNEG prévention. Il s'agit de mettre un terme à la perte de cette mémoire toujours dans la logique d'une démarche historique afin de donner une juste place à la santé des personnes dans des sphères communautaires dont ce n'est pas la vocation première.

Quelles que soient les dynamiques futures entreprises par la structure, le développement de nouvelles approches de prévention, doit garder pour fondement sa mission d'origine en direction de la population gay et notamment celle fréquentant les établissements gays et les sites de rencontre internet. Ce rôle clé du SNEG dans le rappel des bases de la prévention n'est pas incompatible avec un rôle plus pointu d'évaluation de l'évolution des comportements sur le terrain au travers d'études socio-psychologiques et d'une approche de santé plus globale dépassant l'unique dimension de la sexualité pour englober le bien être psychique et social des gays.

L'histoire de la structure, la position identitaire qu'elle occupe dans le mouvement gay est une chance pour son développement futur tant dans sa mission de base que dans des projets innovateurs en direction de populations nouvelles. Sa posture particulière lui permet de s'adresser à la communauté gay, elle-même divisée en groupes et sous-groupes sexuels se rencontrant autour de leurs pratiques, et nécessitant une approche spécifique. Mais l'évolution de la mixité des établissements gays et notamment des lieux de consommation sexuelle qui accueillent régulièrement de manière simultanée ou alternative, des populations gays et hétérosexuelles échangistes nécessite aussi un accompagnement en matière de santé sexuelle. C'est donc aussi naturellement que le SNEG a initié un transfert d'expérience en matière de prévention auprès d'Afrique Avenir, une association qui intervient dans les établissements commerciaux afro-antillais, et qu'il propose des actions et sa centrale d'achat de préservatifs aux établissements libertins parisiens.

Enfin, le SNEG participe au développement d'un projet européen, qui s'inspire de la méthodologie du SNEG, dans la mise en place d'outils de prévention dans les établissements gays partout en Europe. Car si le SNEG affirme son identité, il reste une structure ouverte sur les autres associations, sur les autres établissements et les autres clientèles. Son histoire ne s'est pas construite sur un communautarisme érigé mais au contraire basé sur l'échange et la compréhension de l'autre. Le SNEG a un devoir transgénérationnel de mémoire, de mobilisation et d'information autour du VIH et des autres IST. En tant qu'association identitaire, elle porte un devoir d'alerte et de responsabilité auprès de l'ensemble des gays mais aussi bien au-delà.

Il s'agit pour le SNEG de défendre une position identitaire positive en participant à des projets globaux de santé auprès de toutes les populations, d'apporter sa pierre à l'édifice commun, et de participer au développement de la solidarité et de toujours plus de cohésion sociale.

Merci aux exploitants et à l'ensemble des salariés des établissements  
Merci à toute notre équipe de délégué.